

# Parole d'ours

2008-2016 : 9 éditions de terrain

DOSSIER DE PRESSE  
Novembre 2016

## SOMMAIRE

- ✓ Parole d'ours 2016, synthèse chiffrée, p.3
- ✓ Enquête 2016 : Action fortement plébiscitée, p.5
- ✓ 2008-2015 : Synthèse chiffrée, p.8
- ✓ De 2008 à 2015, au fil des échanges... p.9
- ✓ De 1992 à 2010, au fil des sondages officiels... p.17
- ✓ Parole d'ours, un programme de Ferus, p.18
- ✓ Remerciements, Contacts et Partenaires, p.19

© J. Carriat



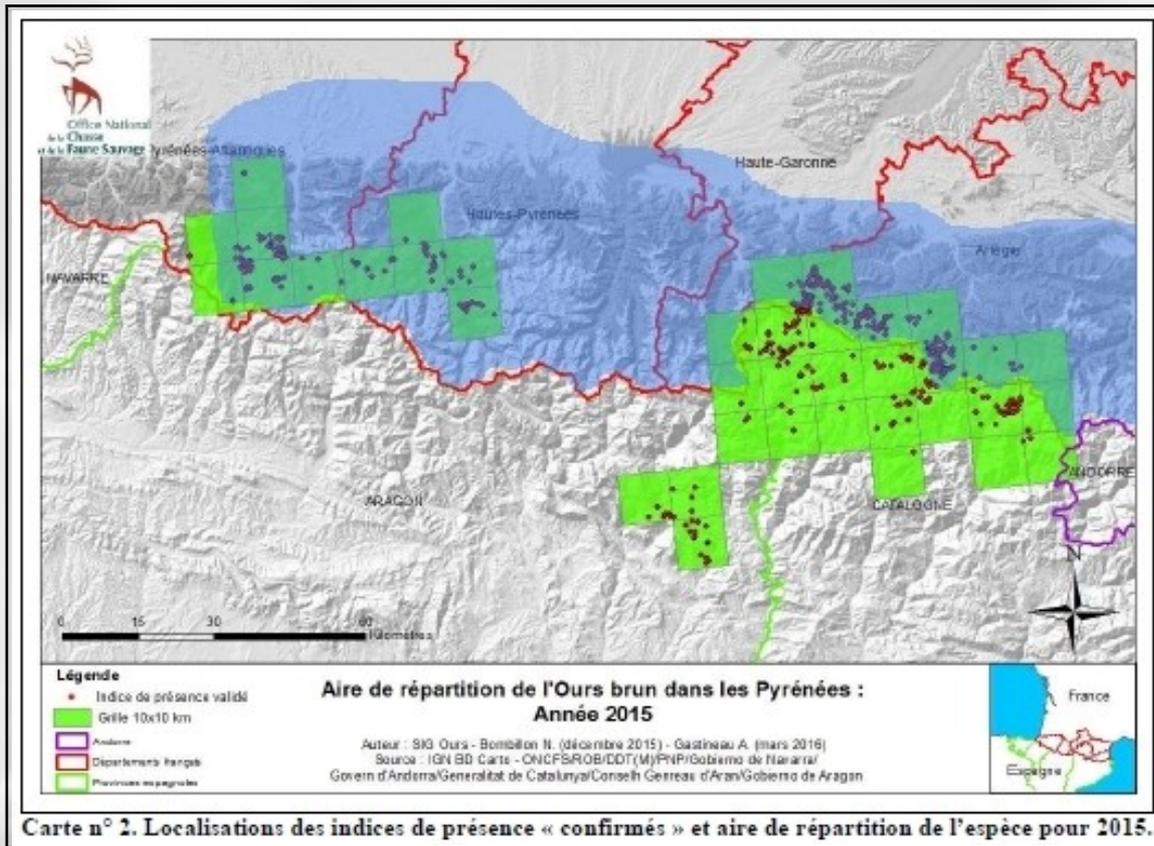
## ✓ Parole d'ours 2016 : synthèse chiffrée



- plus de 230 communes et localités visitées sur 6 départements ;
- près de 2000 commerces et structures impliqués dans la diffusion d'informations ;
- 2 mois de programme ;
- 5 encadrants, 17 bénévoles (restant de 1 à 2 semaines chacun) dont 7 anciens bénévoles, et 6 administrateurs en appui ;
- Près de 100 000 plaquettes d'information diffusées (DREAL Midi-Pyrénées et FERUS), 18 000 autocollants (Pays de l'Ours-ADET), ainsi que 500 affichettes « Bienvenue au Pays de l'ours » et cartes de répartition des ours ;
- 350 posters de qualité (FERUS) diffusés durablement (donc encore en place pour la plupart) depuis 4 ans, (2012-2016) ;
- 714 personnes interrogées, sur les marchés, départs de randonnées...
- 30 marchés différents + 3 interventions à l'occasion de manifestations, fêtes locales...
- 169 jours de bénévolat ;
- Plusieurs formations : 5 randonnées sur les « traces de l'ours » + jeux de rôles...

*Voir aussi la moyenne de cette synthèse chiffrée sur la période 2008-2015 (p.8)*

▼ **Zone bleutée** : secteur de prospection du programme *Parole d'ours* couvert par les bénévoles de Ferus



Carte n° 2. Localisations des indices de présence « confirmés » et aire de répartition de l'espèce pour 2015.



◀ Badge *Parole d'ours* porté par l'équipe de Ferus pendant la mission



Exemples de brochures distribuées sur *Parole d'ours* ▼▶

### L'OURS, ÉLÉMENT MOTEUR DU PASTORALISME !

Les prédations causées par l'ensemble des ours sur les troupeaux pyrénéens sont très faibles et en baisse continue.

Sur 800 000 brebis en estive dans les Pyrénées, 18 000 à 30 000 meurent chaque année pour des raisons multiples (maladies, parasites, accidents, chiens, foudre...). Chaque année, en moyenne, moins de 200 brebis mortes sont du fait de l'ours (178 en 2014, 171 en 2013, 272 en 2012).

Les mesures de protection sont efficaces, elles sont mieux utilisées mais pas encore généralisées. Les efforts doivent se concentrer sur les estives peu ou non protégées. Ces moyens restent financés par l'Etat ; chiens de protection, embauche de bergers et d'aides bergères, et regroupement nocturne du troupeau à chaque fois que cela est possible.

Grâce à l'ours, des centaines de postes de bergers sont ainsi financés chaque été. Le pastoralisme, c'est le père (étymologie !) donc le berger. L'ours contribue très fortement à redonner du sens aux mots et aux actes.

En matière de biodiversité des estives, les cahiers d'Habitat Natura 2000 montrent bien que toute la présence du berger qui garde et mène le troupeau permet de créer correctement la pression des bêtes sur la végétation. Or cette présence du pâtré est justement compatible avec celle de notre plantigrade, une mesure facilitée (financement) par la présence de l'ours et favorable à la cohabitation ours/troupeaux.

**Les actions autour de la présence de l'ours ont permis aussi :**

- une meilleure reconnaissance du statut de berger (congés payés, remplacement...);
- l'embauche d'une équipe de bergers d'appui pour aider gratuitement à la mise en place des mesures de protection ;
- la refonte voire la (re)construction et la modernisation de très nombreuses cabanes de bergers ;
- la mise à disposition facilitée des chiens de protection (soins, éducation et élevage compris) ;
- la mise à disposition d'équipement radios pour rompre l'isolement ;
- l'hébergement gratuit du matériel d'estive en début et fin de saison.

**Toutes ces mesures interfèrent légitimement :**

- Quel serait le visage du pastoralisme pyrénéen si la présence de l'ours n'avait pas permis depuis 40 ans de le dynamiser aussi fortement ?

### SAUVER L'OURS : UN DÉFI A VOTRE MESURE ?

Aujourd'hui, l'ours reste menacé de disparition dans les Pyrénées. Mais...

**+** En 20 ans (1995-2015), la population d'ours des Pyrénées est passée de 9 à près de 30 ours grâce à deux renforcements et aux naissances qui ont suivi.

**+** Les Pyrénées offrent toujours les zones de tranquillité et de nourrissage suffisantes pour une population qui pourrait facilement dépasser les 200 individus.

**-** Les réussites de ces 20 dernières années ne doivent pas masquer un élément de connaissance scientifique --> La population d'ours des Pyrénées reste fragile à moyen terme, pour des raisons démographiques et génétiques. La moitié de l'aire de répartition n'est composée que de 2 mâles, isolés depuis la mort de l'ourse Cannelle.

**UNE VRAIE SOLUTION...**

Elle existe, elle est simple, aucune alternative, aucun autre discours n'est tenable sans contredire plusieurs études scientifiques : «Sauver l'ours dans les Pyrénées, c'est autoriser rapidement de nouveaux lâchers.»

**COMMENT FAIRE ?**

L'Etat doit autoriser de nouveaux lâchers pour réussir durablement la sauvegarde de l'ours dans les Pyrénées.

A chacun d'entre nous d'agir pour faciliter cette décision :

- s'informer et informer objectivement sur l'ours,
- donner de son temps en participant au programme *Parole d'ours*,
- se faire entendre auprès des élus,
- afficher l'autocollant «Pyrénées, Pays de l'ours».

Si vous avez envie d'agir pour l'avenir de l'ours et des Pyrénées, contactez-nous dès maintenant : [www.ferus.org](http://www.ferus.org)

### L'Ours brun

Promeneurs, randonneurs, une vingtaine d'OURS BRUNS est présente dans les Pyrénées.

Voir un ours, même de loin, est très rare, car l'ours évite l'homme. Mais au cours de vos randonnées, vous pourrez peut-être avoir la chance de découvrir des indices qui témoignent de sa présence : des traces, des poils, des crottes...

Les Pyrénées avec l'Ours

▲ « *Conseils en cas de rencontre avec un ours* »

## Action fortement plébiscitée !



▲ Bénévole sur Parole d'ours © Ferus

**Parole d'ours**, une « action » de terrain qui soulève la question de « l'action/inaction » de nos élus.

Cette année 2016, à l'occasion du programme *Parole d'ours* de Ferus, la parole était de nouveau donnée aux habitants pyrénéens et aux gens de passage sur le massif. **714 personnes ont ainsi pu être interrogées** via une question ouverte : 462 personnes ont été sondées selon la question propre aux Pyrénées centrales – 252 selon la question propre aux Pyrénées occidentales. Sur les 714 personnes, 397 sondés viennent des Pyrénées – 317 viennent d'ailleurs en France, voire, dans une moindre mesure, des pays voisins.

*Question posée dans le secteur de la population centrale d'ours : « Qu'avez-vous envie de dire aux élus investis en faveur du retour de l'ours en Pyrénées centrales ? »\*(p.7)*

Les messages adressés aux élus sont très variés mais les tendances qui se dessinent sont sans équivoque. **La légitimité de l'ours dans les Pyrénées** arrive très naturellement dans les conversations (pour plus de 21% des sondés). Elle est même largement en tête de liste parmi les arguments qui nous sont présentés, que les sondés soient Pyrénéens ou d'ailleurs en France. *Pour Paul, 69 ans, maire adjoint en Ariège, qui encourage les élus à poursuivre, « L'ours a toujours fait partie de notre environnement. Ne rien faire c'est comme enlever les lions de la savane ». David, 46 ans de Bedous (64), pense qu'il « faut prendre conscience que l'ours fait partie du patrimoine Pyrénéen ».* D'autres sondés vont même jusqu'à parler de « *notoriété* » pour les Pyrénées et même « *d'honneur* » pour les Pyrénéens d'avoir encore des ours dans nos montagnes.

Le travail de terrain pratiqué sur les marchés grâce à *Parole d'ours*, permet de constater que tout le monde n'a pas connaissance des mesures d'accompagnement à l'élevage qui permettent pourtant que soit possible la cohabitation ours/homme. Parce que l'info ne circule que très peu, les sondés sont très étonnés de savoir que les mesures de prévention (chiens de protection, clôtures électriques mobiles, embauche de bergers et bergers d'appui...) ainsi que les indemnités mises en place et financées par le gouvernement, font de ce système le meilleur en Europe, à la fois le plus rapide et le plus généreux (et ce, depuis les premiers lâchers d'ours en 1996-1997). Il est arrivé plusieurs fois, sur les marchés pyrénéens, que les bénévoles de *Parole d'ours* apprennent même à des agriculteurs, éleveurs ou bergers qu'ils pouvaient bénéficier de ces aides en zone à ours. *Pour Sylvie, 44 ans de Vallet (44), « Il faut que les agriculteurs des Pyrénées centrales témoignent de la cohabitation auprès de ceux des Pyrénées occidentales ».*

Pour une grande majorité des sondés, « **poursuivre ce qui a été commencé par les élus en Pyrénées centrales, sur l'ensemble du massif** » est primordial. C'est comme si tout ce travail impulsé par les associations de protection de la nature, et porté par les élus, était inachevé, resté en suspens. *Pour Vincent, 44 ans de Outrean (62), « Maintenant que la réintroduction a été commencée, il faut aller au bout des choses, avoir un peu de courage politique ».* *Elisabeth, 46 ans,*

de Latour (31) va plus loin, pour elle « Il ne faut pas céder aux lobbies ».

Et ce n'est pas l'opinion publique qui dira le contraire. Tous les sondages officiels et même associatifs prouvent que celle-ci est majoritairement favorable à l'ours dans les Pyrénées. Les gens ont désormais conscience et connaissance de ça, et se méfient de plus en plus des « on dit » et des médias. *Henri, 57 ans, maire de Bedous (64) s'est exprimé officiellement en faveur de la réintroduction pour laquelle il est très favorable. Il affirme que « la population est globalement – pour – à part un tout petit nombre d'irréductibles ».* On sent même une certaine exaspération chez les personnes interrogées quand ils parlent spontanément de cette poignée d'anti-ours qui clame que « la population est contre l'ours », et qui vandalise les routes en y peignant des messages tel que « non aux ours », alimentant ainsi la désinformation.

**La situation de la population occidentale d'ours où il ne reste que 2 ours mâles**, ne laisse personne indifférent. L'urgence biologique est désormais une notion acquise par le grand public : sans femelle, des mâles isolés sont voués à disparaître. *Pour Damien, 69 ans de Luchon (31), comme pour beaucoup d'autres, « Il faut lâcher d'autres ours ».* *Mélusine, 38 ans de Lescun (64) pense aussi « qu'il faut pérenniser la population d'ours par la réintroduction d'une femelle ».* *Pour Anne, 55 ans originaire de la vallée d'Aspe « Il y a toujours eu l'ours, c'est pourquoi il faut le maintenir dans la vallée d'Aspe, maintenir la biodiversité ».*

D'ailleurs, les gens ne comprennent pas bien pourquoi **ce qui a été entrepris en Pyrénées centrales, ne l'a pas été sur la population occidentale d'ours**. *Catherine, 66 ans, de St Martin de Prat (24), demande aux élus des Pyrénées occidentales « d'utiliser les expériences positives qui ont fait leurs preuves en Pyrénées centrales et adopter une politique courageuse pour la biodiversité ».* Certaines personnes interrogées invitent également les élus à s'inspirer de ce qui est fait à l'étranger, en Espagne par exemple, dans les Monts Cantabriques (environ 250 ours), ou plus proche encore dans le Val D'Aran (Catalogne).

En Espagne, les élus locaux ont en effet su utiliser **l'image de l'ours pour valoriser l'activité économique locale** et œuvrer ainsi de manière indirecte à la protection de l'ours. *Pour Ignacio, 58 ans, de Madrid en Espagne, « L'ours est un symbole iconique des Pyrénées et une vraie ressource économique. Il faut exploiter l'image de l'ours comme les Monts Cantabriques l'ont fait ».*



▲ Enquête de Parole d'ours sur la fête du fromage d'Etsaut © Ferus

Pour les sondés qui abordent le sujet du tourisme, il leur apparaît évident que l'ours est bon pour le « tourisme vert ». *Pour Christine, 45 ans, de Marseille, « la réintroduction de l'ours est un vrai plus en terme d'attractivité (tourisme). Même si on ne le voit jamais, il est là. Et ça, c'est important ».*

**Qu'à cela ne tienne, tout est réuni pour poursuivre le sauvetage de l'ours dans les Pyrénées, grâce à de nouveaux lâchers, ou presque. Seule une vraie volonté politique, aussi bien au niveau local que national, manque et pourrait indéniablement faire toute la différence.**

**Maintenant ce que les gens plébiscitent de nouveau, c'est de l'action !**

## Enquête 2016 (la suite)

Ci dessous, vous trouverez l'introduction qui a été donnée aux personnes interrogées lors de l'enquête de *Parole d'ours* 2016, ainsi que la question posée. Vous noterez que la question, qui est ouverte, est adaptée au secteur géographique. Cette différenciation de secteur correspond aux deux populations d'ours dans les Pyrénées. Cette enquête a été menée par l'équipe de bénévoles formée à cet effet et encadrée.

714 sondés

**2016**  
sur la 9<sup>ème</sup>  
édition

### Texte d'introduction à la question :

Nous fêtons cette année les 20 ans du retour de l'ours en Pyrénées centrales. En 1996, il restait 5 à 7 ours en Pyrénées occidentales, zéro en Pyrénées centrales ; 2 femelles ours ont été lâchés sur la commune de Melles en Haute-Garonne suivies d'un mâle en 1997. Devant le succès de cette réintroduction expérimentale, 5 ours ont été lâchés en 2006 pour renforcer cette population.

Le bilan du suivi des populations d'ours affiche en 2015 27 individus présents en Pyrénées centrales et plus que 2 en Pyrénées occidentales (2 mâles donc population "éteinte").

Le bilan du retour de l'ours en Pyrénées centrales met en évidence des habitats de qualité, des associations impliquées, de bonnes conditions de cohabitation, une bonne acceptation sociale.

Certes, une opposition à l'ours existe mais elle est ultra minoritaire.

On constate d'ailleurs que plus le nombre d'ours augmente, plus les dégâts aux troupeaux diminuent. (ce n'est pas que les ours sont devenus plus sages mais les mesures de protection progressent et montrent leur efficacité).

Cette introduction était suivie d'une unique question « ouverte » déclinée différemment en fonction de secteur géographique où l'équipe intervenait :



▲ Bénévole en plein échange © Ferus

Question pour la population centrale d'ours :

**« Qu'avez-vous envie de dire aux élus investis en faveur du retour de l'ours en Pyrénées centrales ? »**

Question pour la population occidentale d'ours :

**« Qu'avez-vous envie de dire sur l'ours aux élus locaux des Pyrénées occidentales ? »**



## ✓ 2008-2015 : synthèse chiffrée



### ▼ Parole d'ours (2008-2015), synthèse chiffrée :

Depuis 2008, chaque été, *Parole d'ours* est au rendez-vous sur le terrain. Ainsi en 2015, c'était la huitième édition que nous bouclions. Ci-dessous, vous trouverez une assez bonne illustration et valorisation quantitative du travail effectué, avec une **MOYENNE** annuelle des 8 années de terrain couvrant le période 2008-2015 :

- 215 communes et localités visitées sur 6 départements ;
- plus de 2000 commerces et structures impliqués dans la diffusion d'informations ;
- 85 jours de programme ;
- 7 encadrants, 21 bénévoles dont des anciens bénévoles et des administrateurs en appui ;
- 136 000 plaquettes d'information diffusées (DREAL Midi-Pyrénées et FERUS), 15 000 autocollants (Pays de l'Ours-Adet), ainsi que plus d'un millier d'affichettes « Bienvenue au Pays de l'ours » ;
- 300 posters de qualité (FERUS) diffusés durablement en 4 ans, (2012-2015) ;
- 1326 personnes interrogées sur les marchés, départs de randonnées... et 500 professionnels interrogés ;
- 29 marchés différents + 4 interventions à l'occasion de manifestations, fêtes locales...

## ✓ De 2008 à 2015 : « au fil des échanges...une opinion toujours favorable à l'ours »

### Le temps de l'appropriation...

L'action *Parole d'ours* s'inscrit en complément des mesures favorisant la cohabitation, promues par les services de l'État. Ces mesures comprennent un volet « information » qui s'appuie et peut s'appuyer sur le programme *Parole d'ours*.

Certains aimeraient faire croire que la restauration de la population d'ours en France est un souhait utopique venu depuis Paris et Bruxelles ; pourtant, quand on va sur le terrain à la rencontre des Pyrénéens, sans pression ni intimidation, on constate que les avis des habitants des Pyrénées sont très proches de ceux des Français. **La sauvegarde de l'ours est bien très majoritairement plébiscitée par tous les Français, y compris les Pyrénéens.**

En 2008, lors du lancement de *Parole d'ours* et suite aux pressions anti-ours qui ont accompagné les lâchers d'ours de 2006, nous avons l'impression à travers les retours médiatiques, que les Pyrénées devenaient anti-ours... Le terrain nous prouva le contraire, la base pyrénéenne était toujours majoritairement favorable à l'ours.

Cependant, les exactions des opposants extrêmes à l'ours (pneus crevés, menaces répétées, saccage de la mairie d'Arbas...) avaient installé un climat de peur et de craintes. Peur d'afficher son acceptation du renforcement de la population d'ours dans les Pyrénées...

Des adhérents et sympathisants pyrénéens de Ferus furent d'emblée étonnés que des commerçants acceptent de relayer l'information sur l'ours dans les Pyrénées et, en plus, sans craindre de rencontrer de l'animosité, de la violence ou des dégradations de la part de leur clientèle ou des opposants.

Il aura néanmoins fallu plusieurs éditions de *Parole d'ours* pour lever toute allusion à ces craintes et libérer massivement la parole autour de l'ours dans les Pyrénées.

Aujourd'hui, les équipes de *Parole d'ours* constatent avec plaisir être souvent attendues par les professionnels du tourisme et les commerçants pour ravitailler en documentations et échanger sur les dernières nouvelles ursines.

**Grâce à *Parole d'ours*, une dynamique s'est créée dans les Pyrénées autour de la présence de l'ours.**

Figurent parmi les objectifs de *Parole d'ours* :

- délivrer une information éclairée sur l'ours ;
- cerner et prendre en considération les éventuelles craintes, y répondre de suite si possible ; une recherche de solutions est menée en fonction de toutes ces remontées du terrain pour une meilleure acceptation de l'ours, voire une banalisation de la présence de l'ours sur le massif pyrénéen.
- impliquer la population locale en faveur de l'ours.

Dès 2009, nous avons cherché à comprendre les éventuels freins à une meilleure acceptation de l'ours. Les opposants à l'ours ont, dès 2006, largement communiqué sur l'origine slovène des ours lâchés et sur le côté "prédateur" de l'ours. Un étranger mangeur de brebis et dévoreur

de petits enfants... Honteuse utilisation démagogique de la peur de "l'autre".

Afin de comprendre les retours terrains et cerner les informations justes à diffuser, nous avons eu recours à une étude psycho-sociale des retours négatifs (largement minoritaires mais importants tout de même à nos yeux pour comprendre et lever les derniers freins à une meilleure acceptation).

Des personnes mitigées rencontrées sur les marchés pyrénéens, il ressortit naturellement l'origine de l'ours non française et le côté prédateur comme arguments négatifs.

Les éditions 2010 et 2011 de *Parole d'ours* furent consacrées à lever ces craintes infondées.

Nous pouvions ensuite aller plus loin dans la réflexion sur l'ours et les Pyrénéens.

Lors du *Parole d'ours* 2012, près de 500 structures accueillant du public et commerçants de la zone massif des Pyrénées ont été interrogés sur leur perception de l'image de l'ours, son utilisation pour le développement touristique du massif et leur intérêt personnel à s'y investir.

Cette enquête a permis de révéler rapidement que :

- La majorité des professionnels rencontrés considèrent l'image de l'ours valorisante ou très valorisante pour le tourisme dans les Pyrénées. Cette appréciation est encore accentuée par ceux qui l'utilisent déjà. Ceux qui la perçoivent négative sont peu nombreux (env. 12%).
- Près de 60% des professionnels rencontrés pensent que l'image de l'ours devrait être utilisée pour le développement touristique des Pyrénées ; Un quart d'entre eux seulement pensent qu'il ne faut pas le faire.
- 200 professionnels rencontrés sont prêts à utiliser davantage l'image de l'ours si on les y aide (mise à disposition de conseils, d'outils ...).

Ces premiers résultats ont confirmé sans ambiguïté le potentiel de valorisation économique local de la présence de l'ours dans les Pyrénées qu'évoquent très régulièrement FERUS et Pays de l'Ours - ADET. De même, ils relativisent sérieusement la représentativité locale des opposants à l'ours, représentativité qui reste donc bien limitée à une part des acteurs agricoles et cynégétiques.

Les études existent, le travail associatif continue au plus près du terrain, des professionnels sont prêts à s'investir... **Au final, le programme global de développement économique-touristique des Pyrénées autour de la présence de l'ours n'attend pour prendre son envol que des engagements clairs et fermes de l'État Français en faveur de l'ours dans les Pyrénées.**

2014 et 2015 sont en quelque sorte deux années charnières dans la communication sur *Parole d'ours*. Ferus a décidé d'avoir une approche différente, en invitant les gens à porter un regard constructif sur l'ours dans les Pyrénées.

Revenir encore et toujours sur l'acceptation de l'ours par les Pyrénéens et les Français en général, ne révélerait plus rien que les associations ne sachent déjà.

Partant donc du postulat réel selon lequel les Pyrénéens et les Français sont majoritairement favorables à l'ours dans les Pyrénées (*Cf. p 10, 11 et 12*), Ferus a fait le choix de sortir de ce sempiternelle positionnement du « pour ou contre » l'ours dans les Pyrénées.

Il était donc question d'avancer sur d'autres axes de communication, à savoir expliquer pourquoi il est nécessaire pour les raisons démographiques et génétiques d'obtenir rapidement de nouveaux lâchers d'ours dans les Pyrénées et notamment en Béarn où il ne reste que deux mâles, ainsi que de commencer à réfléchir en prévision d'éventuels futurs lâchers.

C'est précisément l'approche que Ferus a eu en 2014 et 2015 sur *Parole d'ours*, en commençant par demander aux gens s'ils avaient connaissance du nombre de plantigrades vivant dans les Pyrénées. L'occasion était ainsi donnée d'expliquer l'état de conservation actuel (défavorable) et d'en expliquer les raisons (risque de consanguinité et l'isolement de 2 mâles ne pouvant se reproduire sans femelle) malgré un taux de reproduction positif chaque année. Peu

de personnes interrogées (échantillon total de 1967 personnes) étaient vraiment au fait de la situation. A peine 7 à 9 % des pyrénéens interrogés connaissaient le nombre approximatif. Plus d'un quart ne savaient pas du tout.

« **Selon vous, quels sont les deux volets prioritaires à développer en accompagnement de ces futurs lâchers d'ours ?** » A cette question, 5 suggestions d'actions étaient proposées aux personnes interrogées de manière à revenir sur certains points fondamentaux du dossier ours. Dans l'ordre de priorité (pour les sondés) ressortent en 2015 : la cohabitation avec les activités humaines – l'amélioration de la communication et l'information du public – la valorisation de l'économie locale – l'amélioration de l'habitat naturel de l'ours – et enfin le renforcement des lois protégeant l'ours.

Les équipes de *Parole d'ours* ont expliqué ce qui est déjà fait dans chacun de ces domaines. Quelques exemples : parler de toutes les mesures mises en place par l'État pour permettre une (possible) cohabitation – inviter les gens à davantage se documenter et s'informer – citer les initiatives et exemples d'utilisation de l'image de l'ours en France ou dans d'autres pays comme en Espagne qui valorisent l'économie locale – parler de la qualité des biotopes présents dans les Pyrénées et correspondant aux besoins de l'ours – rappeler que l'ours est une espèce protégée et que notre pays est engagé à le maintenir dans un bon état de conservation. De plus, l'enquête a permis d'apprendre aux personnes rencontrées, que le lâcher d'un ours mâle va normalement avoir lieu coté espagnol en Catalogne l'an prochain, à défaut de l'obtenir coté français.

Au delà de l'acceptation de l'ours que Ferus sait majoritairement favorable, 2014 et 2015 ont été révélateurs sur un autre aspect finalement assez lié : l'appropriation !

Ce sentiment est grandissant : les Pyrénéens s'approprient les ours. Des naissances ont lieu chaque hiver et les gens en entendent parler via les médias. Quand le mot « ours » est prononcé, les Pyrénéens parlent spontanément de ces naissances, et très souvent ils s'en réjouissent. Nombreux Pyrénéens connaissent même les noms de quelques ours vivant actuellement dans les Pyrénées.

Quant au positionnement « pour ou contre » que Ferus souhaite dépasser, cela trouve écho. Les gens se posent moins la question. Les échanges sont davantage constructifs et pertinents. Certaines idées reçues qui circulaient beaucoup il y a quelques années, comme l'origine « slovène » des ours introduits en 1996-1997 et 2006, ou le régime alimentaire, et sur lesquels Ferus a travaillé lors de précédentes éditions, ne dominent plus les échanges.

Avant de conclure et de laisser les sondages et les chiffres parler d'eux-mêmes, aparté sur un sujet important abordé lors des échanges de *Parole d'ours* : de l'ours au loup, il n'y a qu'un pas. C'est en effet un autre sujet présent assez fréquemment dans les conversations depuis 2014. Le loup est présent dans les Pyrénées depuis 1999 et les gens bien souvent l'ignorent. Pourtant, beaucoup ont entendu parler du loup. Certains découvrent qu'il est présent et s'interrogent. Le temps semble venu de communiquer sur cette espèce et préparer ainsi les mentalités à son retour naturel sur des territoires qu'il occupait autrefois.

Après avoir mesuré, au fil des années, une évolution graduelle des mentalités sur le terrain avec *Parole d'ours* – après avoir eu l'appréhension d'être mal accueilli au tout début – après avoir connu les tentatives de censure d'une minorité d'opposants extrémistes et découvert le côté tabou d'un sujet brûlant – finalement, après avoir été rapidement et avec surprise très bien accueilli sur le terrain – après avoir confirmé tout ce que disaient déjà les sondages officiels, à savoir que **oui, les Pyrénéens et les Français sont majoritairement favorables à l'ours** dans les Pyrénées et que de ce fait l'acceptation est très bonne – **ces deux dernières éditions du programme nous révèlent les balbutiements de la prochaine étape dans le sauvetage de l'ours dans les Pyrénées : l'appropriation de l'ours par les Pyrénéens et les Français.**

✓ De 2008 à 2015 :  
« au fil des échanges...une opinion toujours favorable à l'ours»

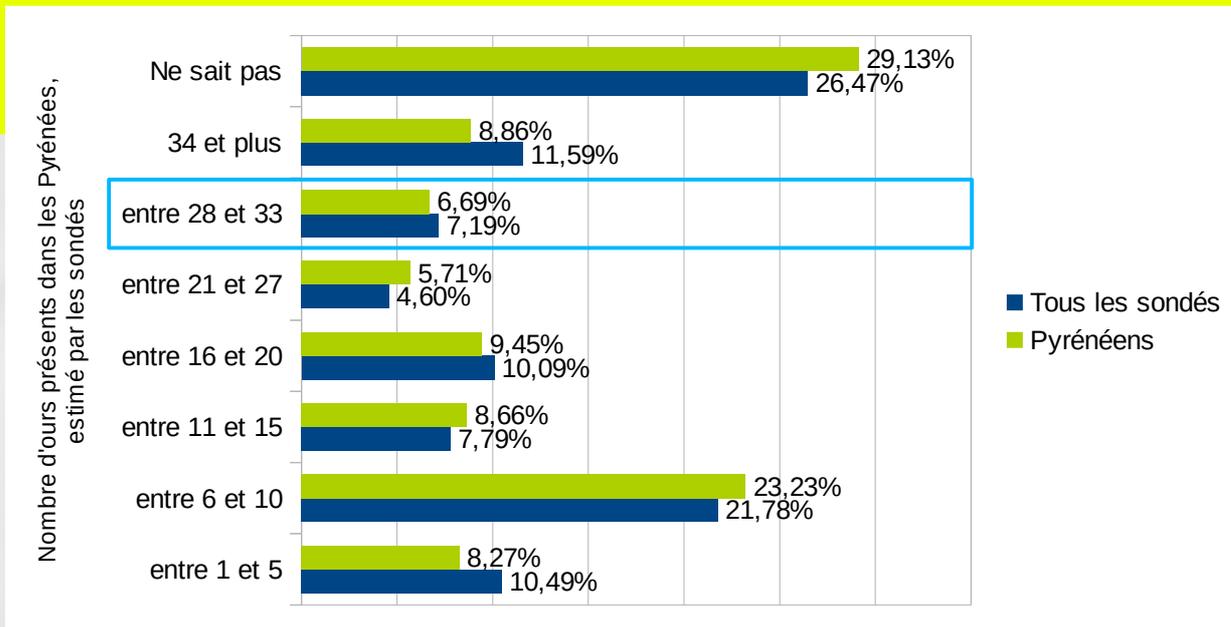
(Sondages et échanges effectués par FERUS lors des différents Parole d'ours)

« Certains aimeraient faire croire que la restauration de la population d'ours en France est un souhait utopique venu depuis Paris et Bruxelles ; pourtant, quand on va sur le terrain à la rencontre des Pyrénéens, sans pression et intimidation, on constate que les avis des habitants des Pyrénées sont très proches de ceux des Français. »



1142 sondés

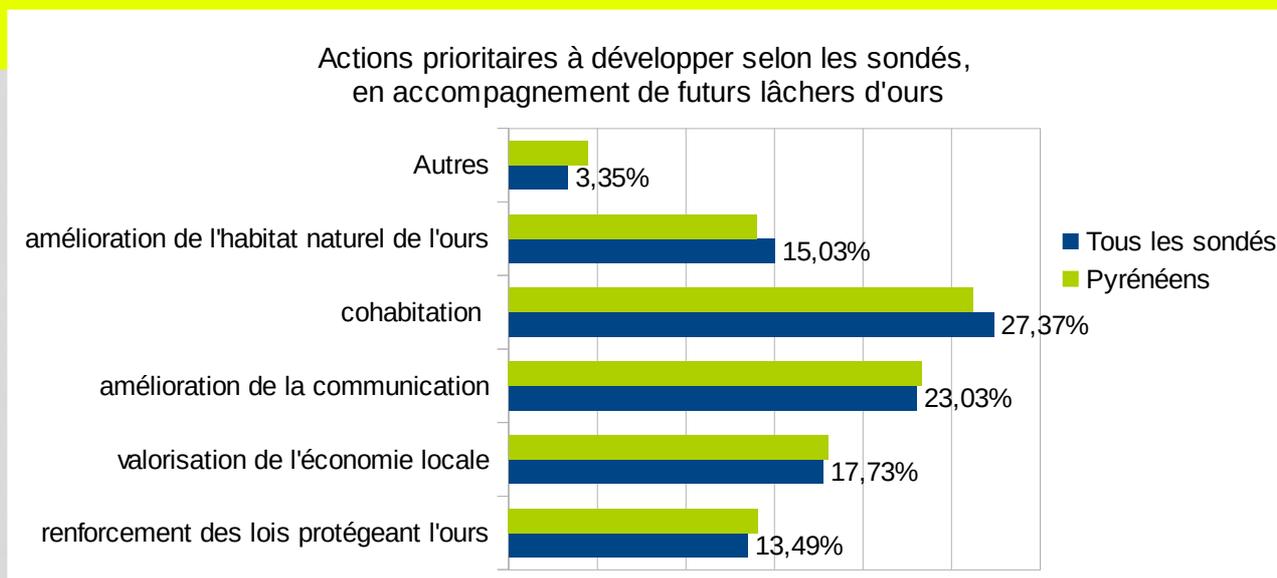
1- Selon vous, combien d'ours vivent dans les Pyrénées ?



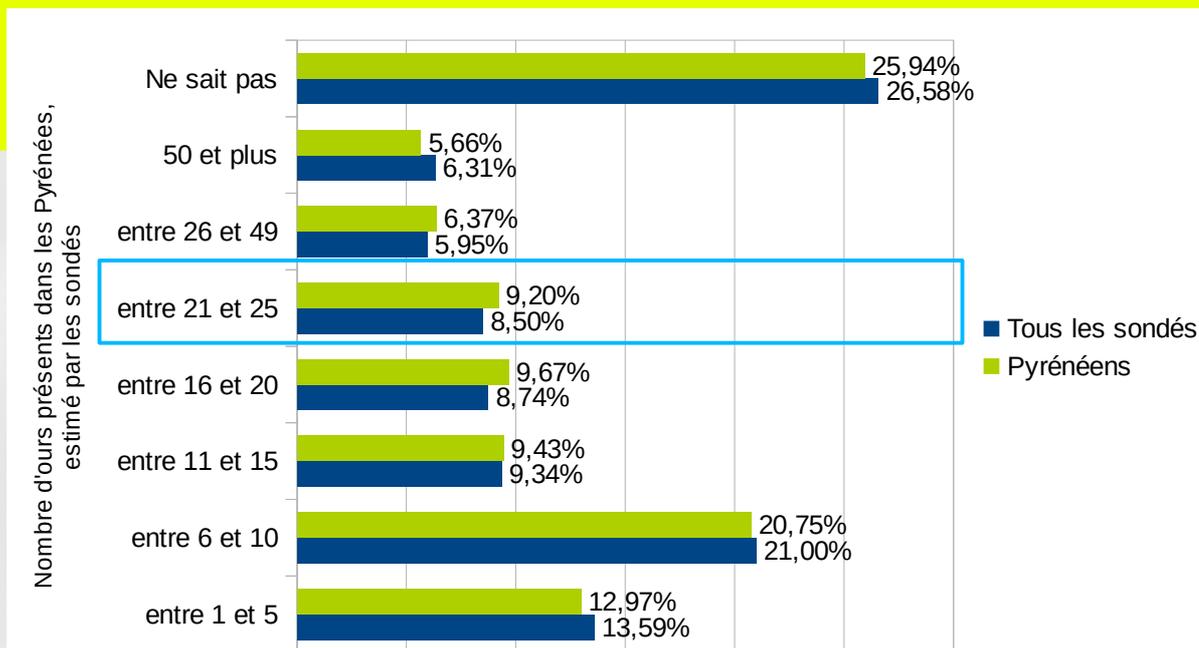
▼ Les Français comme les Pyrénéens sous estiment le nombre d'ours présents dans les Pyrénées. Seulement 7,19 % des sondés (6,69 % des Pyrénéens) connaissent approximativement le nombre d'ours. Plus d'un quart des sondés ne savait pas.

Explication donnée aux sondés : Il y a environ 30 ours dans les Pyrénées. Malgré une augmentation de la population constatée (contre environ 25 recensés en 2013), il est nécessaire de la renforcer pour la rendre viable rapidement. En effet, il est notamment urgent de lâcher des femelles en Pyrénées occidentales où il ne reste que 2 mâles.

2- Selon vous, quels sont les deux volets prioritaires à développer en accompagnement de ces futurs lâchers d'ours ?



## 1- Selon vous, combien d'ours vivent dans les Pyrénées ?



▼ Les Français comme les Pyrénéens sous estiment le nombre d'ours présents dans les Pyrénées. Seulement 8,50 % des sondés (9,20 % des Pyrénéens) connaissent approximativement le nombre d'ours. Plus d'un quart des sondés ne savait pas.

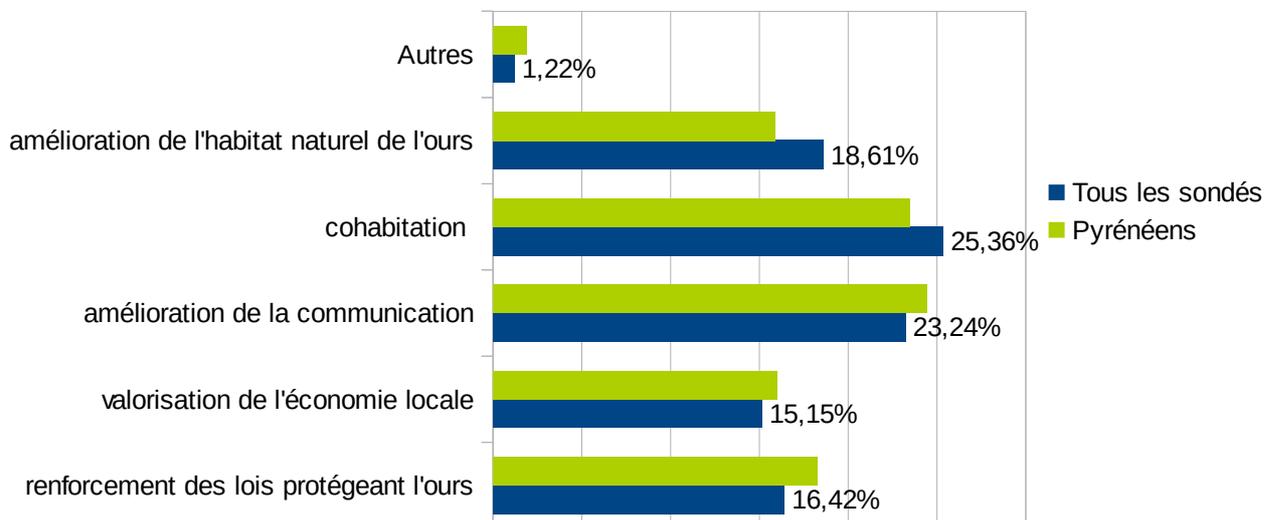
Explication donnée aux sondés : Il y a environ 25 ours dans les Pyrénées.

D'après les études scientifiques menées sur le sujet, il faudrait atteindre un minimum de 50 individus pour espérer un développement durable de cette population d'ours.

Pour cela, il faut procéder rapidement à de nouveaux lâchers.

## 2- Selon vous, quels sont les deux volets prioritaires à développer en accompagnement de ces futurs lâchers d'ours ?

Volets prioritaires à développer selon les sondés, en accompagnement de futurs lâchers d'ours

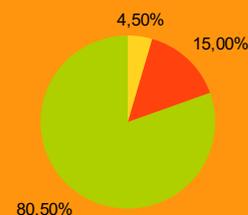


1136 sondés

2013

Pensez-vous que l'ours a une place dans les Pyrénées ?

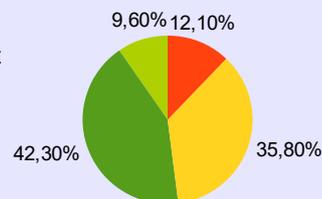
Oui  
Non  
Mitigé



480 professionnels sondés

1- Comment considérez-vous la présence de l'ours pour le tourisme dans les Pyrénées ?

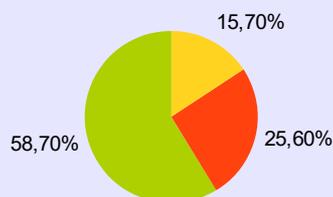
très valorisant  
valorisant  
neutre  
négatif



2012

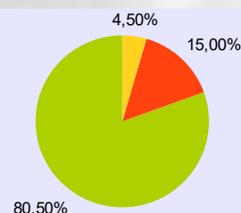
2- Pensez-vous que l'image de l'ours devrait être utilisée pour le développement touristique des Pyrénées ?

Oui  
Non  
ne sait pas



3- Seriez-vous personnellement intéressé pour utiliser davantage l'image de l'ours si on vous le proposait ?

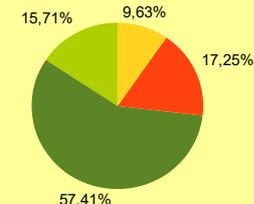
Oui  
Non  
Mitigé



1235 sondés

1- Voici 4 photos de paysages. Deux sont pyrénéens, les deux autres slovènes. D'après-vous, quelles photos ont été prises dans les Pyrénées et en Slovénie ?

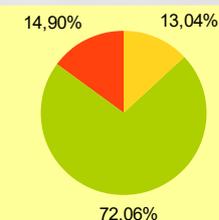
4 bonnes réponses  
2 bonnes réponses  
0 bonne réponse  
sans avis



2011

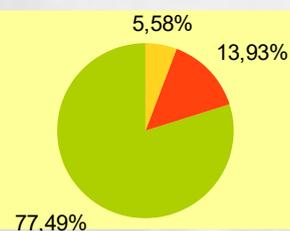
2- Selon vous, entre l'ours d'origine pyrénéenne et l'ours d'origine slovène, y-a-t-il une différence de régime alimentaire ?

Oui  
Non  
ne sait pas



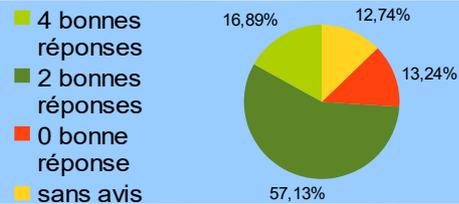
3- Considérez-vous que l'ensemble des ours présents dans les Pyrénées soit un élément fort du patrimoine pyrénéen ?

Oui  
Non  
sans avis



1178 sondés

1- Voici 4 photos de paysages. Deux sont pyrénéens, les deux autres slovènes. D'après-vous, quelles photos ont été prises dans les Pyrénées et en Slovénie ?

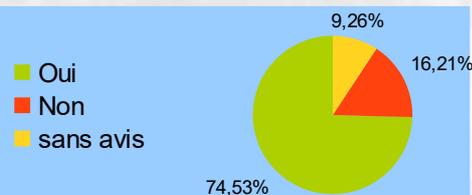


2010

2- Selon vous, entre l'ours d'origine pyrénéenne et l'ours d'origine slovène, y-a-t-il une différence de régime alimentaire ?

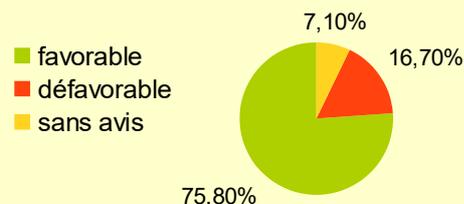


3- Considérez-vous que l'ensemble des ours présents dans les Pyrénées soit un élément fort du patrimoine pyrénéen ?



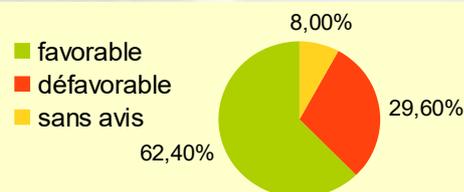
2265 sondés

1- Êtes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ?



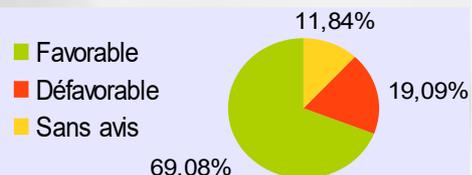
2009

2- Le nombre d'ours actuel étant trop faible pour permettre de restaurer une population d'ours viable dans les Pyrénées, êtes vous favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn, comme en Pyrénées centrales ?



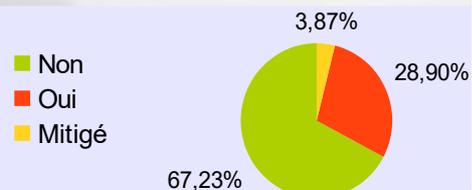
1242 sondés

1- Etes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ?



2008

2- Craignez-vous de rencontrer un ours ?



3- D'après vous, qu'est-ce qui pourrait améliorer l'acceptation de l'ours dans les Pyrénées ?

Cette question a fait l'objet d'une étude psycho-sociale, qui est à l'origine du questionnaire Parole d'ours de 2010 et 2011.

## ✓ De 1992 à 2012 : « au fil des sondages officiels »

(Sondages IFOP, SOFRES, Arsh Opinion et TNS Sofres)

2012

### 2012 : sondage IFOP pour le WWF

71 % des Français sont favorables à la réintroduction de nouveaux ours dans les Pyrénées pour assurer la présence de cette espèce protégée et menacée en France

2010

### 2010 : sondage TNS Sofres « Les Français et la biodiversité »

95% des Français estiment importante la préservation de la biodiversité  
61% : les réintroductions d'ours dans les Pyrénées ont un impact positif sur la biodiversité

2008

### 2008 : sondage IFOP pour la DREAL Midi-Pyrénées

76% des Français sont favorables au maintien de l'ours dans les Pyrénées ; 69% des Pyrénéens  
58% des Français (56% des Pyrénéens) sont favorables à de nouveaux lâchers

2005

### 2005 : sondage IFOP pour Pays de l'Ours-Adet

84% des Français sont favorables au maintien d'une population d'ours  
77% sont favorables à l'introduction d'ours supplémentaires

2004

### 2004 : sondage Arsh Opinion pour la République des Pyrénées

77% des habitants des Pyrénées-Atlantiques sont favorables à la réintroduction d'ours

2003

### 2003 : sondage IFOP pour WWF et Pays de l'Ours-Adet

72% des Français sont favorables à de nouvelles réintroductions d'ours dans les Pyrénées  
58% des montagnards Pyrénéens

1992

### 1992 : sondage SOFRES pour Artus (devenue FERUS)

85% des Français sont « attachés » à l'existence des ours  
72% ont une image positive d'une région protégeant l'ours

# ✓ Parole d'ours, un programme de FERUS

## ▼ Parole d'ours en quelques mots :



Tout commence en 2008, suite aux lâchers d'ours de 2006. FERUS constate alors un manque énorme de personnes sur le terrain pour aller **délivrer** à la population locale et aux visiteurs **une information approfondie et objective** sur le plantigrade et **échanger** avec les personnes présentes même temporairement dans les zones à ours pyrénéennes.

Ainsi, l'association crée **Parole d'ours, Programme de communication et d'information sur l'ours dans les Pyrénées**, contribuant ainsi à une meilleure acceptation de l'espèce.

En effet, **beaucoup sont demandeurs d'informations objectives sur l'ours**, le renforcement de la population, l'attitude à adopter en cas de rencontre avec l'animal ou, cas bien plus probable, avec un troupeau gardé par des chiens de montagne Pyrénées dits « Patous ».

Confortés par tous les sondages réalisés depuis 1992 et par les premières éditions de *Parole d'ours*, FERUS décide de **sortir du débat « pour/contre » l'ours** et d'utiliser l'énergie de *Parole d'ours* pour **expliquer le choix de la protection de l'ours dans les Pyrénées, pour renouer le dialogue et parfaire la cohabitation, qui est possible, entre l'Homme et l'ours, élément fort du patrimoine pyrénéen.**

L'association Pays de l'ours – ADET est partenaire du programme *Parole d'ours* depuis 2009.



FERUS Ours-Loup-Lynx Conservation  
BP 80114  
13718 Allauch  
Cedex  
04 91 05 05 46  
[www.ferus.org](http://www.ferus.org)

**FERUS** est né en 2003 de la fusion d'**ARTUS** (créé en 1989 pour sauvegarder l'ours dans les Pyrénées) et du **Groupe Loup France** (créé en 1993 pour accompagner le retour du loup). C'est aujourd'hui la première association nationale, par le nombre de ses adhérents, à agir pour la protection des grands prédateurs en France, à savoir ***l'Ours brun, le Loup gris et le Lynx boréal.***

FERUS a pour buts, en France, notamment dans les massifs frontaliers et en relation avec les pays européens voisins :

- ▶ d'articuler et de coordonner toutes actions de recherche, de sensibilisation et d'éducation, de lobbying liées à la présence et à la réhabilitation du loup, de l'ours et du lynx, mais aussi des actions juridiques et médiatiques ;
- ▶ de favoriser la réussite du **retour naturel du loup** ;
- ▶ de favoriser le maintien et le **renforcement des populations d'ours** ;
- ▶ de favoriser le retour et le **maintien des populations de lynx.**

## ✓ Remerciements

**Parole d'ours sera toujours présent en 2017. Merci aux commerçants, acteurs locaux, financeurs, partenaires, bénévoles et encadrants qui ont permis à FERUS de mener à bien cette neuvième édition d'information et de communication sur l'ours dans les Pyrénées. A bientôt !**



## ✓ Contacts

Aurélia PUERTA (Chargée de missions Ferus et encadrante *Parole d'ours*) : 06 46 62 19 47

Sabine MATRAIRE (Vice-présidente et Coordinatrice ours) : 06 71 89 62 62

Patrick PAPPOLA (Administrateur et bénévole) : 06 87 53 02 14

Toutes les informations et archives sur le dossier ours : [www.ferus.org](http://www.ferus.org)

## ✓ Partenaires

